

simple. Un jour, un modeste médecin de province, M. Mourso, trouva qu'elles étaient produites par les poux du pubis. Presque tous les soldats qui avaient séjourné dans la salle de police dont je vous ai déjà parlé, présentaient la phthiriasse pubienne, et presque tous aussi avaient des taches bleues. Le même auteur remarqua que, si l'on examine attentivement les taches, on trouve au centre une petite piqûre rouge ; il trouva des pédiculi en train de piquer la peau et vit plus tard la tache se produire autour du point piqué. Le mémoire de M. Mourso fut accueilli avec une incrédulité moqueuse, et cependant les rieurs durent bientôt se ranger de son côté. M. Duguet vint dire, en effet, à la Société médicale des hôpitaux, qu'il pouvait fabriquer des taches bleues en recueillant des pédiculi pubis, en les réduisant en pâte dans un mortier, en ajoutant deux gouttes d'eau et en inoculant un peu de la pâte avec une lancette ; lorsqu'on opère ainsi, les taches bleues apparaissent au bout de quelques heures. On fit diverses objections à la communication de M. Duguet. En premier lieu, on dit qu'il s'agissait simplement de peau très-sensible à une lancette ; et il fut facile de réfuter cette hypothèse en montrant que les piqûres faites avec une lancette propre ne produisaient rien, et sur des individus chez lesquels l'inoculation de la pâte de poux donnait naissance à une tache. On a dit aussi qu'on ne rencontrait les taches que sur les malades atteints de la fièvre typhoïde ou de synoque ; mais M. Duguet fit remarquer que c'est parce qu'on examine le ventre d'une manière complète chez ces malades.

Actuellement il n'y a plus de discussion, et tout le monde admet que les taches ombrées sont produites par les pédiculi pubis.

Sachez bien, cependant, qu'elles ne se montrent pas chez tous les malades qui ont des poux. Tous les gens qui ont des poux n'ont pas de taches bleues, mais tous ceux qui ont des taches bleues ont des poux ; telle est la vérité.

Comment se produit l'éruption dont nous nous occupons ? On est encore mal fixé sur ce point. On pense qu'elle est due à un venin de l'animal qui produirait en son lieu d'inoculation une ecchymose bleuâtre. Toutes les parties du pou ne paraissent pas aptes à donner lieu à une éruption. C'est ainsi qu'en injectant sous la peau la pâte obtenue en pilant la tête et les pattes on ne produit rien. Les taches paraissent dépendre d'un liquide qui se trouve dans les glandes salivaires, ces glandes étant elle-mêmes situées dans le tronc.

Le diagnostic de la phthiriasse pubienne se base sur trois signes : la démangeaison persistante à siège spécial ; le prurigo localisé ; les taches bleues. Cependant les erreurs sont encore assez fréquentes et elles dépendent généralement d'un défaut d'examen de la part du médecin. Souvent la situation du malade qui vient consulter empêche que